



Monsieur Jean-Victor CASTOR

Cayenne, le 3 janvier 2026

Député de la première circonscription de Guyane
Assemblée nationale. 126 rue de l'Université 75355 Paris
jean-victor.castor@assemblee-nationale.fr
Tel : +594 694 23 71 44 / + 33 6 63 36 30 39

COMMUNIQUE DE PRESSE

ALERTE SUR LE MONDE ! QUI SERA LE PROCHAIN ?

En tant que militant anticolonialiste et anti impérialiste, député de la Guyane, territoire d'Amérique du Sud marqué dans sa chair par l'histoire coloniale et les dominations impériales, je condamne avec la plus grande fermeté l'agression criminelle menée par les États-Unis d'Amérique contre la République bolivarienne du Venezuela, sous l'autorité de **Donald Trump**, ainsi que la capture du président **Nicolás Maduro** et de son épouse.

Si ces faits sont avérés, ils constituent un **acte de guerre**, une violation flagrante du droit international et une nouvelle démonstration de **l'arrogance impérialiste des États-Unis**, qui prétendent décider seuls du destin des peuples souverains.

Depuis toujours, au titre de sa doctrine dite "**Monroe**", l'impérialisme américain s'acharne contre les nations qui refusent de se soumettre à ses intérêts économiques, géopolitiques et idéologiques. Le Venezuela, après Cuba, coupable d'avoir choisi une voie indépendante et souveraine, subit sanctions, déstabilisation, sabotages et désormais, une intervention directe. Cette stratégie n'a jamais eu pour objectif la démocratie, mais le **contrôle des ressources** et la mise au pas des peuples.

La capture d'un chef d'État étranger, si elle est confirmée, s'apparente à un **acte de terrorisme et de piraterie internationale** et ouvre une brèche gravissime dans l'ordre mondial. Accepter cela aujourd'hui, c'est accepter demain que la loi du plus fort remplace le droit des nations.

C'est toute l'Amérique du Sud et la Caraïbe où sont situés, des territoires et collectivités dites d'outre-mer qui sont aujourd'hui menacés de déstabilisation.

La Guyane, voisine du Venezuela et héritière des luttes anticoloniales, ne saurait rester silencieuse. Il faut que la France rompe avec toute complaisance à l'égard de cette politique impériale, refuse toute reconnaissance d'un pouvoir imposé par la force et défende sans ambiguïté la souveraineté des peuples.

J'exprime ma solidarité totale avec le peuple vénézuélien, qui résiste depuis des années aux agressions extérieures. **Aucun empire n'est éternel. Les peuples, eux, le sont.**

Jean-Victor CASTOR
Député 1ère circonscription de Guyane